



La Covid-19, le virus – « cousin » du SRAS (Syndrome respiratoire aigu sévère) – surgit en Chine depuis la mi-décembre 2020 et aujourd’hui a envahi la planète c’est une pandémie. Provoquant toux et fièvre, il a été baptisé « 2019-nCoV » par les chercheurs. Voilà qui a fait monter d’un cran l’inquiétude des autorités sanitaires, car la Covid galope et le monde s’affole : ce mystérieux virus fait partie de l’immense famille des coronavirus. Son nom vient de son enveloppe, qui forme comme un manteau couvert de poils, semblable à une couronne.

La plupart de ces virus infectent les animaux. Jusqu’à maintenant, seuls six coronavirus étaient connus pour leur capacité à infecter l’Homme. Il y a de nombreux coronavirus humains qui circulent de manière endémique toute l’année en France. Ils donnent des rhumes bénins alors que le nouveau coronavirus est l’équivalent d’une grosse grippe. Ainsi, si certains coronavirus provoquent de simples rhumes et des syndromes grippaux bénins, d’autres peuvent être à l’origine de complications respiratoires graves.

Par le passé, deux souches de coronavirus ont entraîné de graves épidémies :

Le SRAS : appelé SRAS-CoV parti de Chine, il a été à l’origine de graves épidémies, avec une forme sévère et atypique de pneumonie à Canton, Hong Kong et au Vietnam ; au total, 28 pays furent touchés et 8 000 personnes atteintes en 2002 et 2003.

Le MERS (*Middle East Respiratory Syndrome*) ou MERS-CoV, a été identifié pour la première fois en 2012 au Moyen-Orient.

A l’heure actuelle, les chercheurs tentent de cerner le profil de la Covid-19 : ce virus est à 80 % identique au SRAS. Comme pour le SRAS. On pense aussi que sa source est d’origine animale, sans l’avoir identifié formellement (le pangolin, le vison, la civette) ; pour le MERS, il a été transmis par le dromadaire.

Selon la médecine officielle dominante, on ne dispose toujours pas de traitement efficace : « Cela pose problème car il y a quelques formes graves que l’on ne sait pas soigner », admet le professeur Caumes, précisant que plusieurs médicaments sont à l’étude.

Aujourd'hui, on dispose de 3 vaccins qui seront complétés par d'autres. Mais la médecine officielle n'offre aucune thérapie antivirale. Il reste les huiles essentielles qui ne conviennent pas à Big Pharma et à ceux qui contrôlent l'ensemble de la médecine (Ministère de la santé, Ordre des médecins, professeurs...).

Les signes cliniques

Dans la majorité des cas identifiés, le nouveau coronavirus provoque des symptômes proches de ceux d'un syndrome grippal : fièvre, toux, maux de gorge, difficultés respiratoires, douleurs musculaires, fatigue, symptômes cutanés, digestifs et oculaires (conjonctivite) ont également été observés chez certains cas. Tous ces symptômes guérissent spontanément.

Les cas les plus graves peuvent développer une pneumonie sévère, un syndrome de détresse respiratoire aiguë ou encore un choc septique qui peuvent conduire au décès. Certaines personnes sont plus à risque que d'autres : c'est le cas des personnes âgées et de celles souffrant déjà d'une maladie chronique (hypertension, maladies cardiovasculaires, diabète, maladies hépatiques, troubles respiratoires). D'après une étude chinoise, les plus de 80 ans touchés ont 15 % de risque de mourir. Mais il y a aussi eu des cas de personnes jeunes et en bon état de santé qui sont décédées après infection. En revanche, les enfants semblent largement épargnés par l'épidémie, sauf s'ils souffrent d'une maladie allergique (asthme) ou d'une immunité affaiblie par les thérapies chimiques.

Un nombre important de personnes développent des formes très légères (rhumes) ou asymptomatiques de la maladie, ce qui rend très difficile (pour ne pas dire impossible) leur identification.

Plus l'immunité est élevée, plus on a de chance de résister à toute invasion virale ou cancéreuse.

Ceux qui ont pris STIMU+ (labo Phyt'Inov) le meilleur produit stimulant nos défenses naturelles, ont échappé à l'atteinte virale.

Chronologie de la maladie

- 1^{er} jour : contagion ;
- 5^e au 6^e jour : incubation (durée maximum de 12 à 14 jours) après l'invasion virale ;
- 7^e jour : survenue d'une zone critique (la tempête cytokinique) ;
- 7^e au 21^e jour : apparition des symptômes (céphalée, toux sèche, fièvre, urticaire, troubles cutanés, conjonctivite, douleurs musculaires).

Le risque de mutation

Les coronavirus sont une famille de virus dont on sait qu'ils peuvent muter et évoluer rapidement. C'est le cas pour de nombreux virus qui renferment l'ARN. C'est par la nature même de ce nouveau coronavirus que l'on émet l'hypothèse de possibles mutations. Ce fut le cas pour la grippe espagnole, qui frappa en trois vagues s'étalant sur deux ans.

C'est ainsi que les mutations peuvent entraîner une large variété d'effets différents. S'il y a mutation, celle-ci peut être plus agressive, mais aussi moins agressive. Elle peut augmenter la contagiosité du virus en le rendant plus facilement transmissible entre les hommes ou plus virulent. Mais cela peut aussi avoir l'effet inverse et le rendre moins virulent.

À l'échelle internationale, les séquences génétiques du virus sont mises sur des bases de données pour que l'on puisse les comparer et détecter rapidement une mutation. C'est le cas de certaines mutations majeures qu'on a appelé variants issus des virus anglais, sud-africain ou brésilien qui se transmettent très rapidement et semblent redoutables. Aujourd'hui c'est le variant anglais qui frappe 60 % des gens, il a pris la place de la Covid-19. Pour les stopper on a procédé à des couvre-feu ou des confinements.

Autres symptômes

Si l'on connaît désormais les principaux symptômes de la Covid-19, la liste de ses manifestations persistantes ne cesse de s'allonger à mesure que les connaissances du corps médical s'affinent :

- Le symptôme de « l'orteil Covid », aussi appelé « orteil violet » : il peut être dû à une carence en oxygène et peut se mesurer avec un petit appareil appelé Oxymètre (en vente en pharmacie ou sur Internet).
- La surdité : la perte d'audition et les acouphènes sont des symptômes qui ont été observés chez des patients atteints à la fois de Covid-19 et du virus de la grippe.
- La perte de cheveux : elle pourrait également faire partie des symptômes persistants de la Covid-19.
- Le hoquet persistant : il s'agit d'un autre symptôme atypique entraîné par la Covid-19 récemment rapport   par les médecins.

Une atteinte particulière : la perte d'odorat

Huit patients sur 10 perdent l'odorat (anosmie) et le sens gustatif (agueusie). Il semblerait que le virus ne reste pas confiné uniquement dans les voies respiratoires mais colonise aussi le système nerveux central et les sept paires

crâniennes. Dans ce cas, le pronostic pourrait être plus réservé, même si c'est l'unique signe.

Il faut d'ailleurs signaler que le premier signe de la maladie d'Alzheimer est la perte de l'odorat. Ce trouble olfactif est un signe pathognomonique (une seule maladie le contient). L'atteinte du système nerveux central suppose l'effondrement des cinq barrières censées nous protéger. Ainsi, celui qui a perdu l'odorat doit être suivi ultérieurement pour éviter la maladie d'Alzheimer dans 5 ou 10 ans !

Certains patients atteints de la Covid-19 présentent, en plus des symptômes respiratoires, des signes neurologiques de type maux de tête, nausées et vomissements.

Le cerveau est touché !

Confrontés à des patients confus, souffrant de subites pertes de mémoire ou d'agitation soudaine, de nombreux médecins sont désormais convaincus que ce satané virus atteint le cerveau et le système nerveux. Une demi-surprise pour les virologues, dès lors que ce lien avec l'encéphale a été observé avec d'autres virus, notamment celui du SIDA.

Anosmie

C'est la perte du sens de l'odorat. Elle peut concerner toutes les odeurs ou quelques-unes d'entre elles. Cette atteinte olfactive est souvent couplée à l'agueusie (perte du goût).

Bien que les troubles olfactifs soient au premier plan de la description clinique de la maladie d'Alzheimer (95 %), ils sont souvent oubliés, tant dans la pratique clinique que par les patients inconscients de leurs troubles.

Ces dernières années, la littérature a mis en évidence une atteinte olfactive précoce dans l'Alzheimer, qui se généralise sur l'ensemble du spectre olfactif au fur et à mesure de l'aggravation de la maladie. Ce n'est sans doute pas un hasard si, au cours de l'évolution de l'homme (la phylogénèse), les régions du cortex cérébral ayant conservé une association avec le système olfactif sont les régions phylogénétiquement anciennes comme l'hippocampe, l'amygdale et le système limbique du lobe temporal, dont on sait qu'ils jouent un rôle fondamental dans l'acquisition de la mémoire, l'apprentissage, les aspects émotionnels du comportement ainsi que dans l'alternance veille/sommeil (qui détermine les rythmes biologiques spécifiques de l'activité diurne ou nocturne).

On sait que ces régions du cerveau sont précisément celles qui sont touchées au cours de la maladie d'Alzheimer.

La tempête cytokinique

Après la phase virale (invasion massive des virus) survient la phase inflammatoire. Pour contrer cette attaque brutale, toutes les lignes immunitaires montent au front.

L'activation du lymphocyte T induit une réponse immune avec production de cytokines (ou interleukines) pro-inflammatoires (parmi lesquelles l'IL1, l'IL12, l'IL2, l'IL6,...), responsables de l'inflammation de la muqueuse intestinale avec hyperperméabilité, malabsorption, voire atrophie villositaire si l'hétéro-antigène responsable continue d'« agresser » les lymphocytes T et le système immunitaire intestinal.

Ce flot continu d'antigènes stimule de façon excessive et permanente le système immunitaire ; il y a sécrétion d'anticorps par les lymphocytes B puis formation de complexes antigènes-anticorps (complexes immuns). Les cellules phagocytaires (polynucléaires, macrophages, monocytes) phagocytent tant bien que mal les complexes immuns : c'est la réaction d'hypersensibilité semi-retardée.

Les complexes immuns peuvent être locaux ou le plus souvent circulants (CIC), et alors responsables d'atteintes tissulaires systémiques ; ce qui explique l'agression de tous les organes et la difficulté à restaurer l'organisme.

Quand la situation se complique...

Au départ, il est difficile de savoir – dès lors que l'on est atteint du virus – qui va s'en sortir, avec ou sans séquelles ou aller *ad patres*, ce qui suscite une certaine peur, voire une angoisse chez ceux qui ont été atteints. Il faut savoir que nous disposons d'un terrain particulier, constitué d'un ensemble de dispositions immunitaires spécifiques. C'est ainsi que l'on distingue les personnes âgées, atteintes de comorbidités, et les plus jeunes au terrain altéré et affaibli. Ces deux catégories sont les premières atteintes. Parce que la prise de produits chimiques prescrits pour chaque pathologie effondre les défenses naturelles. Par ailleurs, donner des anti-inflammatoires, des antalgiques et des antipyrétiques rend plus virulent le coronavirus.

On appelle « iatrogènes » les dégâts causés par ces pollutions chimiques, qui aggravent la Covid-19. Dès lors, on ne sera pas étonné de l'hécatombe survenue dans les EHPAD.

Il en a été de même en février 2019 au nord de l'Italie, dans une population vieillissante, avec son cortège de seniors atteints de plusieurs pathologies ; en effet peu avant l'invasion du virus, on a vacciné la population à Bergame (au

nord de l'Italie) avec le vaccin anti-méningocoque. C'est dans cette région que l'on a recensé le plus de morts ! *No comment.*

Rupture des filtres protecteurs

Pour nous protéger contre l'assaut des antigènes (bactéries, virus, remèdes chimiques iatrogènes...), nous disposons de cinq barrières :

1. Hyperperméabilité intestinale

On sait que l'intestin (qui ne sert pas qu'au transit intestinal) est le plus grand organe immunitaire de l'organisme ; il abrite les trois quarts des cellules immunitaires : il produit au moins vingt neuromédiateurs, fabrique ses propres hormones en réponse à des facteurs environnementaux. C'est pourquoi l'intestin est qualifié de « deuxième cerveau ».

Presque tous les médicaments chimiques consommés à doses pondérables et au long cours induisent une hyper-perméabilité intestinale et un stress oxydant par production de radicaux libres oxygénés (IPP, statines, additifs, pilule, traitement substitutif de la ménopause, perturbateurs endocriniens, métaux lourds, nanoparticules...).

2. Rupture de la barrière hémato-encéphalique (BHE)

Un seul organe échappe dans un premier temps à l'assaut des antigènes : c'est le système nerveux central (SNC), qui comprend le cerveau et la moelle épinière, et le système nerveux périphérique (SNP). On sait que le système nerveux est indispensable à la transmission de l'influx nerveux et à ce titre est protégé par la barrière hémato-encéphalique (BHE), très similaire d'ailleurs à la barrière immunitaire intestinale.

Comme au niveau de la muqueuse intestinale, c'est l'accumulation de substances étrangères tout-venant ou la présence d'un super antigène qui induit une réaction d'hypersensibilité avec apparition de complexes immuns circulants (CIC), délétères pour la paroi vasculaire.

La rupture progressive de la BHE sous l'assaut des antigènes est proportionnelle à la gravité du stress oxydant, depuis l'atteinte des axones des nerfs périphériques, en passant par les axones des nerfs du système nerveux central, jusqu'à l'atteinte des corps neuronaux.

Selon l'affinité de l'antigène pour tel ou tel récepteur (ou voie de neurotransmission) il en résulte une atteinte préférentielle :

- Des récepteurs nicotiniques médullaires donnant lieu à la maladie de Charcot (SLA) ;

- Des récepteurs nicotiniques corticaux débouchant sur la maladie d'Alzheimer;
- Des récepteurs dopaminergiques menant à la maladie de Parkinson.

Facteurs influençant la rupture de la BHE

Ils sont superposables aux facteurs générant le stress oxydant, ils dépendent de :

- La nature de l'antigène (le virus de l'hépatite B, le virus Epstein Barr ou mononucléose et le cytomégalovirus); ces trois virus ont la particularité d'être des virus persistants, considérés comme des super-antigènes;
- La dose cumulée d'antigènes ;
- La durée d'exposition à l'antigène.

De même, les contraceptifs oraux, qui induisent une réduction de l'activité des enzymes métabolisant les substances étrangères (enzymes du cytochrome P450), favorisent la rupture de la barrière hémato-encéphalique. La pilule contraceptive et par extension les traitements hormonaux substitutifs ainsi que les anti-inflammatoires stéroïdiens contribuent à la rupture de la BHE; par ailleurs, la pilule induit également des carences avérées en vitamines B6, B9, B12, C et B3.

Quant au vaccin contre l'hépatite B, c'est l'injection de tout ou partie protéique du super-antigène viral (qui plus est au décours d'une fatigue chronique) qui le rend plus immunogène au point de rompre la BHE, détruisant ainsi la myéline des axones neuronaux.

Les vaccins anti-coronavirus

Le vaccin développé par Pfizer-BioNTech comme celui de Moderna sont une première. La technique consiste à introduire des brins d'ARN messager, un support intermédiaire des gènes, qui, une fois dans le corps, indiquent à nos cellules quelle protéine fabriquer. En « lisant » ces brins d'ARN, un peu comme on déchiffrerait une recette de cuisine pour faire un gâteau, les cellules vont générer la protéine correspondante, à savoir la protéine spicule du coronavirus. Cette protéine virale va ensuite être prise en charge par le système immunitaire pour créer une réaction immunitaire spécifique.

D'autres vaccins, tout aussi novateurs, permettent également une logistique simplifiée, comme celui d'AstraZeneca ou de Novavax. Il s'agit alors soit de greffer la protéine spicule du coronavirus à un autre virus inoffensif, ou d'injecter directement la protéine dans le corps du patient – la protéine seule ne provoquant pas la maladie.

Pour l'instant, dans l'Union européenne, trois vaccins sont autorisés : les vaccins ARN de Pfizer et Moderna, ainsi que celui d'AstraZeneca. Tous seraient efficaces à 90 %. Reste à attendre les résultats de la pharmacovigilance pour détecter les éventuels dégâts.

Il faut tenir compte de la balance bénéfique/risque, qui est très favorable : nous sommes face à une pandémie qui menace l'ensemble de la planète, qui peut vous envoyer en réanimation, et nous avons un vaccin qui ne présente pas d'effets indésirables majeurs.

On a observé des décès dans des cas d'allergies. Il faudra surveiller les patients atteints de maladies auto-immunes dont l'immunité a explosé (55 maladies auto-immunes pour 5 à 6 millions de Français).

Quant au vaccin, très iatrogène, il sollicite trop l'immunité déjà bien effondrée qui peut emporter le patient.

Traitement naturel



I) Prévention

Notre santé dépend en grande partie du fonctionnement optimal de nos systèmes naturels de défenses contre les agressions de tous types. Lorsqu'ils sont performants, ils nous prémunissent.

En premier lieu, il faut donc *booster* les défenses immunitaires. On dispose pour cela d'une vaste gamme de compléments alimentaires :

- **Les champignons** : le mycélium de Maitaké, Reishi, Shiitake...

Grâce aux bêta-glucanes, constitués de polysaccharides reconnus pour activer les macrophages et autres phagocytes, ce sont des acteurs du système immunitaire.

- **Les huiles essentielles (HE)**

Les HE à phénol et à monoterpénol (Clou de girofle, Origan compact, Tea tree, Ravintsara, Niaouli, Eucalyptus globuleux et radié...) ont une action antibactérienne, antivirale, antiparasitaire et une activité immunostimulante.

Elles recèlent de nombreuses molécules aux actions synergiques. Cette diversité biochimique limite le risque de mutation, qui générerait une résistance chez un agent pathogène.

Outre la déstructuration de la capsule virale et l'attaque du matériel génétique (ARN), l'huile essentielle agit parallèlement sur l'organisme en son entier.

Tout d'abord, l'action biophysique (modification des coordonnées bioélectroniques) des principes aromatiques tend à rendre le milieu impropre au développement bactérien ou viral.

D'autre part, la stimulation de l'unité psycho-neuro-endocrino-immunitaire apportée par les molécules aromatiques naturelles est un apport fondamental de constatation quotidienne. Il restaure l'équilibre psycho-émotionnel déterminant pour accéder guérison.

- **L'échinacée**

Cette plante a plusieurs propriétés. Entre autres, elle :

- Permet d'augmenter le nombre de globules blancs et de macrophages.
- Secrète de nombreuses substances naturelles : l'interleukine 1 (ou IL1) est le médiateur central de l'immunité et de l'inflammation.

- **Les alkylglycérols**

Ces lipides naturels fabriqués dans le foie, sont capables d'enrayer l'infection et la réplication virale. Ainsi, ils :

- Ont un effet antitumoral par leurs propriétés anti-giogénique.
- Rendent la membranes cellulaires plus stables vis-à-vis des attaques radicalaires et des agents chimiques.

- **Les co-facteurs**

Les vitamines D

La plupart des vitamines du groupe B (sauf la B12) étant synthétisées (au moins partiellement) par la flore intestinale, stockées puis métabolisées majoritairement dans la cellule hépatique, le facteur limitant de l'absorption de ces vitamines, c'est l'hyperperméabilité intestinale (*Leaky Gut Syndrome*) : celle-ci est induite surtout par certains médicaments pris au long cours, mais également par certains aliments (gluten, abus de laitages) ainsi que par le stress chronique, qui lui-même peut être la conséquence de carences en nutriments essentiels induite par l'accumulation de substances étrangères (cercle vicieux) ; la liste est longue des médicaments inducteurs de *Leaky Gut Syndrome*.

Les oligo-éléments

- Le **fer** est un antianémique et immunostimulant. Il capte l'information. Il est impératif de vérifier son taux, son excès pouvant causer des effets ravageurs.
- Le **zinc** est protecteur de l'**ADN** et de l'**ARN**. Il lutte contre le vieillissement cellulaire (cérébral, sexuel) et joue un rôle dans la stimulation des défenses naturelles.

Le **cuivre** est un élément majeur du système immunitaire. Associé au fer, il favorise la formation de l'hémoglobine, de l'élastine et du collagène.

Tous ces nutriments qui favorisent l'ensemble de l'immunité sont concentrés dans un seul médicament: **Stimu+**.

Stimu+ est spécialement destiné à *booster* l'organisme et à renforcer ses défenses naturelles. Il potentialise nos possibilités réactionnelles face aux pathologies infectieuses (virus, bactéries, parasites) grâce à la présence de: bêta-glucanes: des polysaccharides qui activent les macrophages; on les trouve dans la levure des boulangers et dans les champignons (Maitake, Shiitake);

- Échinacée;
- Alkylglycérols;
- Huiles essentielles: les HE de la famille des phénols et monoterpénols sont parmi les meilleurs stimulants de l'immunité;
- Vitamines B (B2, B3, B6...) et vitamine D3 naturelle;
- Oligoéléments (fer, zinc, cuivre...).

En préventif

- **Adulte**: Prendre 4 gélules de STIMU+, 2 gélules avant les 2 repas, en cure de 15 jours par mois.
- **Enfant 10-12 ans**: Prendre 2 fois 1 gélule, en cure de 15 jours par mois.
- **Enfant 5-6 ans**: Prendre 1 fois 1 gélule, en cure de 15 jours par mois.

☼☼☼ À prolonger durant la pandémie (on peut en prendre jusqu'à 6 gélules).

En boîte de 200 gélules (laboratoire Phyt'Inov. Téléphone: +41 32 466 89 14).

Pré et probiotiques: Orthoflore.

Ce symbiotique associe un ensemble de souches de bactéries sélectionnées pour stimuler la flore résidente, ainsi que des fibres pour stimuler la multiplication des bonnes bactéries. Ces deux compléments contribuent à rééquilibrer le microbiote intestinal et à renforcer les défenses naturelles.

Pour améliorer le terrain, ajouter:

EPA-Krill (oméga 3), 2 gélules avant les 2 repas, en boîte de 100 gélules: assure la perméabilité des membranes; améliore les échanges des éléments nutritionnels; anti-inflammatoire.

Radicolyse

Il contient acide R-Alpha-lipoïque (puissant antioxydant), ubiquinol (forme réduite de la coenzyme Q10), glutathion réduit, phosphatidylsérine.

☼☼☼ Prendre 2 fois 2 gélules 15 jours puis 2 fois 1 gélule, boîte de 150 gélules végétales (laboratoire Phyt'Inov).

Elle est aussi vivement conseillée dans les rhumes, les bronchites et dans les problèmes du carre ?

Pour ORL, 2 fois 2 gélules (laboratoire Phyt'Inov). (Boîte de 200 gélules).

L'Aphanizomenon (algue)

C'est l'aliment le plus complet de la planète : il comble toutes les carences et dépollue l'organisme. Mieux que la spiruline ou la *Chlorella*. Ce produit :

- Renferme 115 micronutriments (acides aminés, nucléoprotéides, peptides, bêta-carotène, chlorophylle, polysaccharides, vitamines A, B, C, F, J, K, sels minéraux, oligo-éléments);
- Régule le métabolisme;
- Entretient et nourrit les articulations;
- Améliore la qualité des phanères (peau, ongles, cheveux);
- Protège le système cardio-vasculaire;
- Renforce les défenses immunitaires;
- Empêche la réplication des virus;
- Lutte contre les radicaux libres;
- Protège de toutes les formes de pollutions;
- Accroît la résistance aux phénomènes radiants;
- Combat l'inflammation;
- Stimule la régénération cellulaire;
- Soutient et accélère les processus d'autoguérison;
- Améliore les performances intellectuelles, l'activité mentale, la concentration et la mémoire;
- Diminue le stress physique et émotionnel;
- Augmente et améliore l'énergie à long terme.

Afalg, il ne contient aucun adjuvant, ni cholestérol, ni sel.

☼☼☼ Prendre 2 gélules durant 2 jours, puis 3 fois 2 gélules 10 jours, puis 4 fois 2 gélules (laboratoire Phyt'Inov).

On peut atteindre 10 gélules par jour.

On trouve ces produits au labo Phyt'Inov. Téléphone: +41 32 466 89 14.

Autres compléments alimentaires

- **La quercétine** recèle des flavonoïdes très performants. Cet alcaloïde tiré du chêne est un bouclier qui protège de toutes les pathologies chroniques. Elle est antivirale, bronchodilatatrice. On en trouve dans les oignons, les câpres et la livèche.

- **Le sureau** contient l'acide caféique (un phénol antioxydant), qui s'est révélé particulièrement efficace pour lutter contre certains coronavirus. Par ailleurs, le sureau noir facilite les sécrétions bronchiques et la fonctionnalité

des voies respiratoires, tout en soutenant les défenses naturelles de l'organisme. Classiquement, on recourt à cette baie en traitement des pathologies respiratoires.

À prendre en prévention ou aux tous premiers stades de l'infection.

- **Le chitosan** est un polymère de la chitine, extrait de la carapace de crabe. Il a une action anti-inflammatoire et immunitaire. Il agit au niveau des mitochondries. C'est un chélateur des métaux lourds et du fer. Ce complément alimentaire a été expérimenté dans le coronavirus avec de bons résultats.

Kitosome C10D3 au laboratoire Han Biotech.

- **Chlorure de magnésium**

En plus de ses effets sur la grippe, les indications de ce remède sont très vastes : défenses immunitaires, fatigue, intoxication alimentaire, constipation, maladies infantiles, taches de vieillesse, raideur musculaire, verrues, psoriasis, rayonnements ionisants... À acheter en pharmacie.

☼☼☼ Mettre un sachet de 20 grammes dans une bouteille d'eau peu minéralisée (Mont Roucou).
☼☼☼

☼☼☼ Boire 2 verres par jour (de préférence le matin et le soir) et remettre la bouteille au frais.

☼☼☼ Diminuer si diarrhée.

Améliorer l'oxygénation

Le coronavirus est une pathologie respiratoire. L'oxygène devient un bien encore plus précieux, surtout sur le terrain inflammatoire.

Je vous recommande 2 sources d'oxygène :

- **Le bol d'air de Jacquier**

Procédez à 3 ou 4 inhalations (laboratoire Holiste).

À acheter ou louer.

- **L'eau Kaqun**

Cette eau recèle 5 fois plus d'oxygène (18 bouteilles, livrées à domicile, coûtent 72 euros, Kaqun France). Tel : 01 45 18 50 80.

II) Traitement curatif

Après atteinte du coronavirus ou grippe.

Contre les virus à tropisme respiratoire on privilégie les HE à phénol ou monoterpénols (+ douce).

La prescription la plus simple est d'absorber les HE en gélules.

LYSOVIR, un antiviral qui mélange 4 HE : Niaouli, Origan compact, Cannelle de Ceylan, Tea tree.

Prendre 2 gélules avant les 3 repas pendant 3 semaines, puis 2 fois 2 gélules pendant 15 jours (laboratoire Phyt'Inov).

Je vous propose aussi trois formulations (en pharmacie), au choix :

Huiles essentielles par voie orale

HE Eucalyptus globuleux	2 ml	}
HE Cannelle de Ceylan	1 ml	
HE Ravintsara	1 ml	

4 gouttes du mélange sur de la mie de pain ou dans le miel de manuka 3 fois/jour, pendant 1 mois.

Huiles essentielles par voie cutanée

HE Cannelle de Ceylan	10 gouttes	}
HE Niaouli	10 gouttes	
HE Eucalyptus radié	20 gouttes	
HE Thym menthol	10 gouttes	
HV Calophylle inophylle	50 gouttes	

Masser le thorax et le haut du dos avec la valeur d'une cuillère à soupe du mélange 3 à 5 fois par jour, pendant 3 semaines.

On peut recourir aussi à ce protocole dans toutes les pneumopathies virales (70 000 morts par an en France) et dans la grippe saisonnière.

HE en diffusion atmosphérique

La diffusion d'huiles essentielles semble être un atout préventif et curatif dont on aurait tort de se passer. En plus d'assainir l'intérieur des habitats, un diffuseur d'huiles essentielles, en fonction des HE choisies, purifie également les poumons et les bronches à travers les voies respiratoires.

• LYSO-HOME

Complexe diffusable composé de 4 huiles essentielles destinées à neutraliser le virus (dont Eucalyptus radié et globuleux).

À utiliser lors de 1 épidémie à la maison, à la crèche, à l'école, dans les salles d'hôpitaux, les vestiaires, au bureau et dans tout lieu de travail ou de rassemblement fermé.

- ☼☼☼ Mettre 10 ou 20 ml de LYSO-HOME dans un diffuseur (qui ne chauffe pas les huiles) pour une durée de 2 à 3 semaines. Renouveler l'opération quand le diffuseur est vide (flacon de 50 ml).
- ☼☼☼ Diffuser durant 20 minutes, 2 fois par jour, le matin et le soir au retour à la maison.
- ☼☼☼ En complément : pastilles à la propolis rouge (HE d'Eucalyptus radié, Menthe poivrée).
- ☼☼☼ 3 à 4 pastilles à sucer par jour, tube de 20 pastilles.

Pour parfaire vos connaissances lisez un de mes livres :

« *Les huiles essentielles, médecine d'avenir* »

Ed. Dauphin.

« *Alzheimer et odorat : quand les arômes restaurent la mémoire* »

Ed. Trédaniel.

« *Tout savoir sur les virus et y faire face* »

Ed. Dauphin.